

## EXPOSITION

# MUSIQUE ET CINÉMA

02

AVANT-PROPOS

03

FICHE TECHNIQUE

04

PRESENTATION VISUELLE

Conception : Les Musicophages  
28 rue Marie Magné 31300 Toulouse  
09.72.91.04.93 / marc@musicophages.org  
<https://www.musicophages.org/>

## AVANT-PROPOS



# MUSIQUE ET CINÉMA

À travers une série de panneaux, une application interactive et un livret pédagogique, l'exposition retrace la folle aventure qui a bouleversé le destin de la musique et du cinéma. Depuis sa création à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le cinéma est un véritable laboratoire d'expérimentations dans lequel la musique s'épanouit. En perpétuelle évolution, le son et l'image bénéficient de nombreuses avancées technologiques et numériques. Entre les bandes originales créées par des compositeurs de talent, les multiples influences et les chefs-d'œuvre intemporels, les deux arts entretiennent un lien privilégié qu'explore cette exposition.

### Thèmes abordés

- Le film d'animation
- Le western
- L'innovation sonore à l'ère du cinéma muet
- Le film de genre
- Quand la pop fait son cinéma
- La comédie musicale

# COMPOSITION

- 6 Panneaux pédagogiques sous forme de kakemono autoportants 60x140cm
  
- 1 tablette avec application interactive

L'application propose le contenu « + » : photos, biographies, musiques et bandes-son à écouter, création de bande-son.

- 25 livrets pédagogique de 24 pages

Le livret permet d'approfondir les thématiques abordées dans les panneaux et d'élargir le spectre des fonds pouvant être valorisés en traitant quatre thématiques fortes sous la forme d'articles de fond :

- L'héritage classique de la musique au cinéma
- Les contrées électroniques du septième art
- La nouvelle vague islandaise
- Les compositrices sous les projecteurs

# PRÉSENTATION VISUELLE VISUEL D'UN PANNEAU D'EXPOSITION

MUSIQUE ET CINÉMA

## FILM D'ANIMATION

D'emblée, l'industrie du cinéma perçoit dans le film d'animation un territoire d'inventions sonores au potentiel créatif inépuisable. Pour envoûter les spectateurs, les personnages s'emparent de la musique et interprètent de nombreux tubes à l'écran. Les succès s'enchaînent et sont bientôt repris en cœur par un public conquis partout dans le monde.

**DISNEY**  
**UN TUBE POUR LES PETITS, CRÉÉ PAR LES GRANDS**

La bande originale de *The Sandlot* (2003) est digne pour sa qualité musicale. Avec une palette d'instruments de musique, l'album rappelle les *Soundtracks* et le compositeur à son de Hans Zimmer.

**DISNEY**  
**À LA POINTE DE L'INNOVATION SONORE**

Avec *Tron: Legacy* (2010), le génie de l'animation sonore peut se voir en réalité pour déjouer la sonothèque dans le cadre du cinéma : le futurisme.

**DISNEY**  
**FABRIQUE DE STARS**

Il n'y a pas de doute : *The Sandlot*, il y a *Quincy* et *Hisashi*. Avec *Quincy* (2004) et *Hisashi* (2005) qui ont été repris de nombreux musiciens.

**DISNEY**  
**« LIBÉRÉE, DÉLIVRÉE ... » DANS TOUTES LES LANGUES**

Il n'y a pas de doute : *Libérée, délivrée* (2013) est l'un des plus beaux albums de la musique d'animation. Il est repris dans de nombreuses langues, dans l'ensemble de la planète.

**DISNEY**  
**SOUND DESIGN 2.0**

Pour *The Sandlot* (2003) de John La Sorda, il n'y a pas de doute : *Sound Design 2.0* est l'un des plus beaux albums de la musique d'animation. Il est repris dans de nombreuses langues, dans l'ensemble de la planète.

**LES ARMATEURS**  
**MATHIEU CHÉDID AU CHANT,**  
**THOMAS DUTRONG**  
**À LA GUITARE**

Avec son casting idéal, *Le Fantôme de l'Opéra* (2005) de John La Sorda est l'un des plus beaux albums de la musique d'animation. Il est repris dans de nombreuses langues, dans l'ensemble de la planète.

**DISNEY**  
**JOE « QUINCY » HISAISHI**

Il n'y a pas de doute : *Quincy* (2004) et *Hisashi* (2005) sont l'un des plus beaux albums de la musique d'animation. Il est repris dans de nombreuses langues, dans l'ensemble de la planète.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE LA CRÉATION DU CINÉMA D'ANIMATION SUR L'APPLICATION INTERACTIVE.

**Le MusicMAGNETS** **MAIRIE DE TOULOUSE**

# PRÉSENTATION VISUELLE

## VISUEL DE L'APPLICATION INTERACTIVE



Interface d'accueil de l'application



Interface du menu des compositeurs célèbres



Présentation d'un grand compositeur classique

# PRÉSENTATION VISUELLE VISUEL DU LIVRET PÉDAGOGIQUE

classique se essent également chez les compositeurs qui déploient de grandes orchestrations symphoniques pour leurs bandes originales. Le populaire Hans Zimmer est l'un d'entre eux.

Péplum, action, films de super héros : il conçoit la musique pour de nombreux films et adapte ses plus grands succès (Le Roi lion).

**GLADIATOR** (Inception) en pièces de concert classiques dans des tournées à travers le monde.

En 2018, la musique de Black Panther de Ryan Coogler est composée par le Soudan Ludwig Göransson (The Mandalorian, Tenet) qui mélange sonorités classiques et ethniques.

Pour s'inspirer, il voyage au Sénégal et en Afrique du Sud et emprunte des instruments traditionnels comme le tama, un tambour employé lors des rituels, et le vuvuzela, une corne de soixante-dix centimètres de long utilisée lors des représentations sportives pour encourager les supporters. Göransson s'efforcera de



schéma de composition attendu pour une superproduction hollywoodienne en élargissant son répertoire vers de nouveaux horizons encore peu déployés dans les blockbusters, qui deviendront peut-être les classiques de demain.

La musique au cinéma offre aux auditeurs une porte d'entrée vers des identités sonores qui ne leur sont pas familières. C'est le cas des compositeurs classiques que les jeunes générations découvrent dans 2001, l'Odyssée de l'espace (1968) de Kubrick et de la riche texture des instruments à l'honneur dans **BLACK PANTHER**.

LE HÉRITAGE CLASSIQUE DE LA MUSIQUE AU CINÉMA

Article sur double page

## LES CONTRÉES ÉLECTRONIQUES DU SEPTIÈME ART

L'effacement des possibilités que recèle la musique électronique fait d'elle l'allié d'un compositeur et transposé l'atmosphère des films en mystérieuses textures sonores. Découvertes comment ce genre expérimental, encore marginal au début du siècle de rai, est devenu prédominant dans les oeuvres cinématographiques aujourd'hui.

Connaissez-vous **LE THERÉMINE**, premier instrument de musique électronique ? Inventé par l'ingénieur Léon Theremin à Moscou en 1920, il séduit Léonine, qui prend des cours privés à une démonstration et espère qu'il soit reproduit en masse dans tout l'URSS. Pensé comme un instrument de musique classique, le théremine est un boîtier électronique muni de deux antennes, verticales et horizontales. Sa singularité provient du fait qu'il crée de la musique sans que le musicien n'ait à le toucher, ce qui lui confère une aura surréaliste. Pourtant, son fonctionnement n'a rien de sorcier. La main droite, en fonction de sa distance avec l'antenne verticale, ajuste la hauteur de la note, tandis que la gauche maîtrise le volume. Son effet sonore, proche de la scie musicale ou de la voix humaine, requiert l'étranger parfaite pour devenir la

coquille de la science-fiction. Pyotr Tchaikovsky, qui compose la musique pour de nombreux films d'horreur, l'incorpore pour la première fois au cinéma dans *La Fincée de Frankenstein* de James Whale en 1935, mais il faut attendre le début des années 50 pour que le cinéma d'antidistraction, son empire vraiment.

Dans **LE JOUR OU LA TERRE S'ARRÊTE** (1951) de Robert Wise, Bernard Herrmann introduit deux théremines au cœur d'un orchestre composé de cuivres et cordes, pianos, harpes et vibraphones. L'ensemble dégage et produit l'insolite atmosphère qui entoure l'arrivée d'une soucoupe volante à Washington.

Devancée technologique pour la musique électronique se poursuit en 1975 avec la commercialisation du premier synthétiseur numérique, le Synclavier. Il est mis au point à l'université de Darmstadt par deux ingénieurs, Sydney Alton et Cameron Jones, ainsi que le compositeur de musique Jon Appleton. Le Synclavier inaugure la prise de contrôle du synthétiseur par un ordinateur, procédé dont s'emparent très vite les artistes de musiques électroniques et de bandes originales. À la fin des années 70, cette avancée donne le la à de nombreuses expérimentations, et l'éminent compositeur Howard Shore **LE SEIGNEUR DES ANNEAUX**, en l'appropriant au cours de ses collaborations avec David Cronenberg (*La Mouche*, *Crash*) dans les films de body horror. En 1981, il crée la musique de

LES CONTRÉES ÉLECTRONIQUES DU SEPTIÈME ART

Article sur double page



### L'HÉRITAGE CLASSIQUE DE LA MUSIQUE AU CINÉMA

Une élite de compositeurs, pionniers dans les années 1920, ont inventé une forme musicale nouvelle, le théremine. Ce boîtier électronique muni de deux antennes, verticales et horizontales, crée de la musique sans que le musicien n'ait à le toucher, ce qui lui confère une aura surréaliste. Pourtant, son fonctionnement n'a rien de sorcier. La main droite, en fonction de sa distance avec l'antenne verticale, ajuste la hauteur de la note, tandis que la gauche maîtrise le volume. Son effet sonore, proche de la scie musicale ou de la voix humaine, requiert l'étranger parfaite pour devenir la

**LEON THEREMIN**

### CRÉDITS

Tous droits réservés - Les Muséopages - 2021  
Livret pédagogique accompagnant l'exposition « MUSIQUE ET CINÉMA »

Coordonné par : **ANNE LEBLANC**  
Auteurs : **ANNE LEBLANC**  
Illustrations : **ANNE LEBLANC**

Les Muséopages, centre de ressources des Musiques Actuelles, 6 rue de la Harpe, 75001 Paris  
Tel : 01 42 74 24 93  
Contact : contact@musicopages.org  
www.musicopages.org

**MUSÉOPAGES**